

la drôlerie des gaspillages entropiques évidents pour le grand public, inconnus des médias scientifiques

En matière de politique énergétique, la désinformation infligée par les médias scientifiques et par les grands médias aboutit à une situation des plus cocasses:

- l'énormité des pertes entropiques dans tous les chauffages traditionnels est désormais évidente pour le public le plus large, à partir du moment où l'on commence par comparer le bilan énergétique d'un chauffage électrique avec celui d'une pompe à chaleur

- dans le même temps, l'inconsistance, la mousse, l'étalage d'érudition utilisés pour présenter la grandeur entropie dans Wikipédia et dans ses diverses copies conformes montre que les auteurs parlant avec autorité de ce sujet n'y ont rien compris.

S'ils y avaient compris la moindre des choses, ils seraient catastrophés par le simple spectacle de n'importe quelle chaudière de chauffage central, qu'elle soit électrique ou non. Les pertes entropiques y représentent au minimum 95% des ressources consommées

Cerise sur le gâteau, la censure ubuesque pratiquée notamment par Wikipédia montre, de la part du microcosme en question, une ferme détermination à vouloir s'enfermer dans sa propre ignorance.

L'évidence des pertes entropiques

Pour un chauffage consommant de l'énergie électrique, le meilleur rendement imaginable n'est pas le fameux rendement 100% des chauffages électriques, c'est celui de la meilleure pompe à chaleur imaginable, ou pompe à chaleur « idéale ».

Ce rendement de la pompe à chaleur idéale est bien connu des physiciens. Sa valeur tend vers l'infini lorsque l'écart de température entre le milieu ambiant et l'immeuble que l'on chauffe tend vers zéro.

Dans la pratique il est habituellement situé dans les 3000% à 4000%, autrement dit une dizaine de fois meilleur que celui des pompes à chaleur réelles du commerce, dont les rendements sont déjà situés

autour de 300% à 400%. Quand on dit par exemple que le COP d'une pompe à chaleur est de 4, ça veut dire en fait que son rendement est de 400%

Pour fournir 100 joules de chaleur à un immeuble, une pompe à chaleur idéale consommerait donc 30 à 40 fois moins d'énergie qu'un chauffage électrique, elle consommerait donc environ 3 joules.

Le supplément de consommation du chauffage électrique par rapport à la pompe à chaleur idéale, soit 97 joules, est bel et bien une perte de ressources, mais cette perte n'est pas due à des déperditions d'énergie. Elle est due au fait que le principe même du chauffage dégrade de l'énergie. La chaleur obtenue en fin de compte est une énergie de très faible valeur et qui peut être à peu près gratuite quant aux ressources consommées.

Elle est réellement gratuite ou presque dans le cas de la cogénération. Celle-ci consiste à récupérer pour le chauffage la chaleur rejetée par une centrale thermique ou par un groupe électrogène.

Dans le cas des chauffages traditionnels, la chaleur est obtenue à partir des énergies beaucoup plus précieuses que sont soit l'énergie électrique, soit la chaleur contenue dans les gaz à haute température des foyers de combustions. Les dégradations d'énergie ainsi mises en jeu sont appelées en physique « pertes entropiques »

Comme nos médias « oublient » soigneusement de le dire, la cogénération a déjà connu un fort développement en Europe du nord. C'est pour cette raison si l'Allemagne a pu vendre de l'énergie électrique à la France pendant toute la vague de froid de février 2012.

En raison de pertes entropiques représentant au moins 95% des ressources consommées, tous les chauffages traditionnels sont incompatibles avec une gestion rigoureuse des ressources énergétiques.

- Pour plus de précisions, charger sur internet le document de 5 pages intitulé: « Chauffage, cogénération: les gaspillages entropiques expliqués au grand public »